

	Mével Corentin : Né le 29-07-1865 à Plonévez-Porzay ; 1891, prêtre, vicaire à Treffiagat ; 1894, vicaire à Scaër ; 1911, recteur de Leuhan ; décédé le 18-01-1916. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1916 p. 52-53.
--	---

Comme une troupe décimée par la guerre, le « cours » des prêtres ordonnés en 1891 vient d'éprouver coup sur coup des pertes cruelles : après M. Blanchard et M. Noël, dont la mort remonte à peine à trois mois, voici que disparaît, dans la force de l'âge, M. Mével recteur de Leuhan. Et sans qu'on ait aucunement besoin de forcer les choses, il paraît bien que la guerre présente a été d'une manière indirecte tout au moins, la cause de sa fin prématurée. Resté seul, en effet, depuis un an, par suite de la mobilisation de son vicaire, à la tête d'une paroisse populeuse et étendue, M. Mével, déjà souffrant, n'a pu résister à tant de fatigues, ni s'arrêter à temps, ni soigner comme il eut fallu sa santé gravement compromise. A la fin il succomba, non pourtant sans avoir lutté courageusement jusqu'au bout, puisqu'on le vit encore, le dimanche 16 Janvier, l'avant-veille de sa mort, quand déjà il était contraint de garder le lit, se traîner jusqu'à son église et dire une dernière fois la messe pour ses paroissiens.

M Mével naquit à Plonévez-Porzay, le 29 Juillet 1865. Ses parents, solides chrétiens, surent lui inspirer de bonne heure une piété forte et sincère, dans laquelle naturellement trouvait place une vie ardente dévotion à sainte Anne-la-Palud, la reine incontestée de la Cornouaille. L'enfant avait l'esprit ouvert, il était studieux. Le vicaire de la paroisse, M. Chares Péron, mort il y a peu d'années recteur de Kerfeunteun, le discerna, l'initia aux premiers éléments du latin, et le fit entrer bientôt au Petit Séminaire de Pont-Croix. Le jeune élève répondit heureusement aux efforts et aux espoirs de son maître, et il n'eût pas été en peine de lui exprimer en termes élégants et poétiques son affection profonde et sa reconnaissance ; car il maniait fort bien le vers latin.

En 1887, il entra au Grand Séminaire, apportant à l'étude des sciences ecclésiastiques les mêmes qualités d'intelligence et de consciencieuse application qui le distinguaient au collège. Son esprit ouvert, sérieux, se plaisant à la discussion et à la bataille, inclinait de préférence vers les problèmes pratiques de la Théologie Morale. C'est aussi au ministère paroissial qu'il consacra, pendant près de vingt-cinq ans, toutes ses forces et toute son activité : trois ans vicaire à Tréffiagat, de 1891 à 1894 ; seize ans à Scaër, de 1891 à Janvier 1911, et enfin cinq ans recteur à Leuhan.

Belle et féconde carrière de prêtre, trop tôt interrompue par la mort ! Dans ces différents postes, il fut toujours et avant tout l'homme du devoir, accomplissant fidèlement, consciencieusement toutes les fonctions de son ministère. A Scaër, au milieu des travaux et des fatigues qu'imposait le service de cette paroisse immense, il occupait ses loisirs à former quelques jeunes élèves et à diriger leurs premiers pas vers le sacerdoce, rendant ainsi à d'autres âmes le bien qu'on lui avait fait.

Le cœur, en lui, était foncièrement bon et droit. « Il était la franchise même, écrit l'un de ses amis ; il était vif, un peu brusque parfois dans ses manières et ses façons de parler, mais sous ces apparences se cachait un cœur d'or ». Il n'oubliait pas ses amis, et se montrait vivement touché et reconnaissant des marques d'affection et de confiance qu'il en recevait.

Ainsi qu'on l'a dit plus haut, quoique souffrant depuis plusieurs années, d'une maladie du foie, il a continué à exercer son ministère jusqu'au dernier moment. Il est véritablement mort à la tâche.

Le lundi 17 Janvier, sur l'avis charitable et prévoyant de son confesseur, il se prépara à son éternité, sérieusement, consciencieusement, comme il faisait toute chose. Le lendemain, survinrent d'abondantes hémorragies, et après une agonie douloureuse, ayant reçu les saintes onctions, il expira.

Les paroissiens de Leuhan et ses anciens fidèles de Scaër montrèrent combien ils l'aimaient : l'église de Leuhan était archicomble pour le service religieux célébré le vendredi 21 Janvier. Et le lendemain,

à Plonévez-Porzay, une foule de parents et amis l'accompagnaient encore de leurs regrets et de leurs prières jusqu'à sa dernière demeure.

R. I. P.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 28 Janvier 1916, p. 52.